

Ericq Valvin, architecte, fêtera le vendredi 07 avril, à partir de 18 heures, vingt années de travail et de réalisations architecturales sur Nevers et la Nièvre. Précédemment rue Jean-Desvaux, aujourd'hui avenue Colbert, en prise sur la ville et avec la vie économique locale, le cabinet regroupe sept personnes au service essentiellement des bâtiments publics qui contribuent à l'activité du département.

Koikispass : 20 ans dans la Nièvre, pour un architecte, ce n'est pas une forme de purgatoire ?

Ericq Valvin : Bien au contraire, Paris, les projets fous, peuvent se révéler invivables au quotidien dans une jungle où le relationnel est aléatoire. A Nevers, on développe une notion de service et de participation à la vie économique locale, un solide rela-



Retrouvez les réalisations de l'atelier sur www.arkedif.com

ARKEDIF l'atelier d'architecture fête ses 20 ans

tionnel et une mise en valeur du patrimoine beaucoup plus riche qu'on ne le pense. La Nièvre n'a rien à envier à ses voisins du Cher, de l'Yonne ou de l'Allier. Pas de sinistrose, ici on peut vivre bien son activité professionnelle et monter des projets.

Koikispass : Avec les élus de la grande et des petites villes ?

Ericq Valvin : Il n'y a pas de petits projets, il n'y a que des initiatives qui participent à l'enrichissement des infrastructures locales et au confort des habitants : crèches, écoles, locaux associatifs, culturels, administratifs... L'architecte intervient comme concepteur et maître d'œuvre mais aussi comme aide à la réflexion sur l'urbanisme et la mise en commun des ressources.

Koikispass : Comment démarre-t-on et reste-t-on architecte des collectivités territoriales ?

Ericq Valvin : Il faut un groupe d'élus,

un jour, qui vous donne votre chance, qui vous fait confiance. Pour moi, ça a été le lycée agricole de Château-Chinon confié par la région. On n'a pas droit à l'erreur mais si on réussit, on enclenche une vraie dynamique, non seulement professionnelle mais aussi urbanistique : on montre qu'il est possible ici, d'aboutir

Koikispass : Le cliché de l'architecte artiste, qui ne se soucie pas de l'avenir de ses créations a la vie dure ?

Ericq Valvin : On paye un peu les ratages des années soixante dix. Aujourd'hui l'architecte travaille avec un cahier des charges terrible, des attentes en matière de conformité, de sécurité... Il reste une place pour la créativité qui permet de signer la singularité du lieu, de construire sans banaliser, mais au profit du service aux usagers et de la manière dont ils investissent les lieux.

Koikispass : 20 ans, c'est une jubilé ?

Ericq Valvin : Pas du tout, une étape, le milieu quasiment de ma carrière. Cet anniversaire est une manière de remercier les gens qui m'ont fait confiance, qui sont mes clients, mes collaborateurs. Il y aura une vingtaine de panneaux avec l'historique des réalisations du cabinet ARKEDIF, dans le lieu symbolique du palais ducal, premier des châteaux de la Loire

Koikispass : Vous avez des projets préférés ?

Ericq Valvin : J'aime beaucoup travailler pour les petites communes rurales où un beau projet architectural apporte une plus value. Les grands projets, comme l'actuel siège de l'agglomération de Nevers ou le collège de Fourchambault, sont passionnants. Mais j'ai un faible pour les projets qui incluent la reconversion, la réhabilitation, la remise en valeur d'un patrimoine ancien ou contemporain qui démarre alors une nouvelle vie ■